



L'Hôtel de Région d'Amiens

Un Hôtel de Région est un édifice abritant un Conseil Régional. Celui de la Région Hauts-de-France à Amiens présente la particularité d'être installé dans un ensemble de demeures mi-toyennes construites aux XIX^e et XX^e siècles sur le boulevard du Mail.

Appelé Mail Albert-I^{er} depuis 1937, ce boulevard est une ancienne promenade, le cours du Mail, aménagée à l'intérieur des fortifications au sud de la ville d'Amiens et visible déjà sur les plans de la ville au début du XVIII^e siècle.

La démolition des fortifications et du bastion de Longueville vers 1830 est à l'origine de la création d'un nouveau quartier résidentiel pour la bourgeoisie d'affaires.

Notre ensemble de demeures occupe ainsi un lotissement réalisé à l'initiative de négociants amiénois, entre 1835 et 1850, sur une partie des jardins de l'ancien couvent des Feuillants.



Pour plus d'informations
<https://inventaire.hautsdefrance.fr>



© Région Hauts-de-France - Inventaire général / Textes: Isabelle Barbedor - Photographies - Marie-Laure Mommehay-Vulliet, Thierry Lefebvre. Conception graphique: Eddy Stein.

Amiens Hôtel de Région

Amiens | Somme | Hauts-de-France



Retrouvons-nous sur



regionhautsdefrance



Région Hauts-de-France



@hautsdefrance



region_hautsdefrance



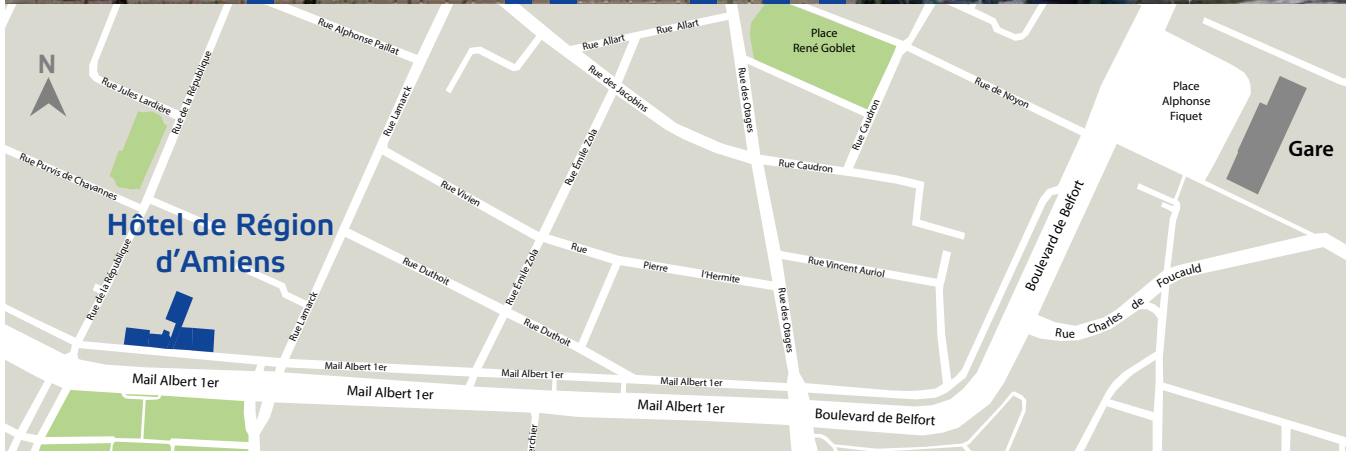
regionhdf

www.hautsdefrance.fr



DÉCOUVERTE
en HAUTS-DE-FRANCE





Parmi les numéros des bâtiments aujourd'hui occupés...

Les n°9 et n°13, témoins de la naissance d'un quartier

Deux hôtels particuliers sont construits à ces emplacements vers 1835.

Celui du n°9, détruit au cours de la Première Guerre mondiale, est reconstruit en 1926 et transformé en un immeuble de rapport. Il est surélevé en 1956. Les services de la Région s'y installent dès 1980.

Celui du n°13 est habité par une famille de négociants, les Pointin, de 1840 jusqu'au début du XX^e siècle. Il est ensuite

acquis par la Caisse régionale du Crédit Agricole dans les années 1940. Des travaux de réaménagement et d'agrandissement, confiés à l'architecte Pierre Herdebaut, modifient la disposition intérieure d'origine et font disparaître l'ancien jardin. De cet hôtel, il subsiste surtout aujourd'hui la façade sur rue, légèrement transformée, de style néoclassique.

Au centre, au n°11, un portail surmonté d'un logement, construit vers 1880, donnait accès à une demeure en fond de parcelle.

Les n°13 et n°15-17 marqués par l'occupation d'une banque

La réunion de l'ancien hôtel Pointin (n°13) et de la demeure voisine (n°15-17) est réalisée en 1953, toujours sur les plans d'Herdebaut. L'ancienne entrée de l'hôtel est alors aménagée pour permettre l'accès au sous-sol abritant les archives et la salle des coffres tandis que l'entrée principale d'une agence bancaire est aménagée au n°15 dont la façade est rénovée l'année suivante avec celle du n°17.

En 1960, le Crédit Agricole fait construire une salle de conférence et des bureaux sur le terrain du n°11, l'hôtel étant

détruit pour laisser place à un bâtiment neuf. La salle de conférence est conçue pour permettre la projection de films et servir pour des actions de service social ou encore pour des bals.

C'est dans cette ancienne salle de réunion qu'est aménagée en 1977 la salle des assemblées de l'Établissement Public Régional, prémice des régions françaises créées par les lois de décentralisation de 1986.

La disposition de la salle des assemblées et de ses espaces attenants est toujours en l'état aujourd'hui.

Le n°5, l'hôtel Vagniez-Fiquet ment réaménager et décorer par Émile Delassus (l'architecte des magasins Vagniez, rue des Jacobins) et le sculpteur amiénois Albert Roze. Construit vers 1860 pour le négociant Victor Dupont, l'hôtel est acquis vers 1886 par le général Montaudon, éphémère député boulangiste de la Somme. Vers 1906, il devient propriété du négociant Édouard Vagniez qui y installe sa famille, le faisant complète-

ment réaménager et décorer par Émile Delassus (l'architecte des magasins Vagniez, rue des Jacobins) et le sculpteur amiénois Albert Roze. La présidence et les services de la Région s'installent en 1988 dans cet hôtel précédemment occupé par l'Inspection Académique.



Le décor du manteau de la cheminée du salon (dans lequel est encadré un bas-relief en bronze du sculpteur Albert Roze représentant la Famille), les lambris et le plafond de la salle à manger signé Henri LeFebvre, peintre de fleurs, ainsi que le décor du plafond de la cage d'escalier d'inspiration Art Nouveau sont toujours en place aujourd'hui. Dans le passage cochier sont exposées des peintures de Maurice Cahours, exécutées en 1947 et provenant de l'ancienne Caisse d'Épargne de la rue de la République.